

<u>Sommaire</u>	
<b>Mot de la Coordinatrice</b>	.....2
<b>La Journée Internationale de la Femme Rurale</b>	.....2
<b>Visite de la gouverneure générale du Canada au Burkina Faso</b>	.....3
<b>Bilan annuel 2018-2019 et Perspectives 2019-2020</b>	.....4
<b>Journée Internationale du volontariat</b>	.....5
<b>Les volontaires en action : Michèle Desrochers</b>	.....6
<b>Focus sur un partenaire : UGF-CDN</b>	.....8
<b>Projet-pilote Élevage</b>	.....9
<b>Conclusion</b>	.....9



Mot de la Coordinatrice du Programme de  
Coopération Volontaire Uniterra



Fatimata Lankoandé

Nous en sommes déjà à notre quatrième année de mise en œuvre du programme Uniterra. Malgré les nombreux défis auxquels nous avons été confrontés, notamment le contexte sécuritaire et la réduction des ressources (volontaires), les différentes parties prenantes ont poursuivi avec abnégation la mise en œuvre du programme. Plusieurs innovations ont marqué l'année offrant ainsi des opportunités de progrès au niveau de l'inclusion des femmes et des jeunes dans le marché. L'emphasis a également été mise sur le partage des bonnes pratiques dans le secteur oléagineux à travers l'appui de notre partenaire en communication, Radios Rurales internationales. Nos partenaires continuent à innover, à se préoccuper de l'accès des femmes et des jeunes aux facteurs de production à travers des initiatives comme les CUMA (Coopératives d'Utilisation de Matériels Agricoles et de transformation en commun).

Nous saluons particulièrement tous les efforts déployés par nos volontaires, qui continuent de contribuer, malgré le contexte sécuritaire difficile mentionné plus haut. Nous sommes fiers de votre engagement, votre courage ainsi que de votre persévérance !

Nous en sommes déjà à notre quatrième année de mise en œuvre du programme Uniterra. Malgré les nombreux défis auxquels nous avons été

Depuis 2007, l'Organisation des Nations-Unies a institué cette journée connue auparavant sous le nom de Journée de la Femme Paysanne, en Journée Internationale de la Femme Rurale en reconnaissance du *« rôle et l'apport décisifs des femmes rurales, notamment autochtones, dans la promotion du développement agricole et rural, l'amélioration de la sécurité alimentaire et l'élimination de la pauvreté en milieu rural »*.

<http://www.un.org/fr/events/ruralwomen/day/background.shtml>

La JIFR est la deuxième journée internationale de reconnaissance de la femme après celle du 8 mars appelée Journée Internationale de la Femme. La première célébration de cette journée dans le monde fut le 15 octobre 2008 et le thème de 2018 est : **« Infrastructure durable, accès aux services publics et protection sociale au service de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes et des filles rurales »**.

Manga, une ville du Centre-Sud du Burkina Faso a accueilli la commémoration de la JIFR-2018. Celle-ci s'est déroulée sur 3 jours, avec en apothéose la pose de la première pierre de l'Unité Économique des Femmes de la région du Centre-Sud.

L'événement a connu une forte mobilisation des femmes de la région du Centre-Sud qui ont exposé tout le long des activités de commémoration, des produits divers, fruits de leur travail acharné. Cette année, le ministère de la femme, de la

solidarité nationale et de la famille, qui a tenu le leadership de l'événement aux côtés de la première dame et sous le très-haut patronage du Président du Faso, a choisi comme thème en alignement avec celui des Nations-Unies : « *Quelles stratégies pour une résilience des femmes vivant en milieu rural, aux changements climatiques* ».

Uniterra a répondu favorablement à l'invitation du Ministère de la Femme en dépêchant deux représentantes. L'événement riche en couleurs et émotions fut marqué par la présence d'un partenaire clé du programme Uniterra au Burkina Faso, la Confédération Paysanne du Faso (CPF). C'est le Collège des Femmes de cette organisation qui a pris la parole au nom des femmes rurales par la voix de sa présidente lors du rassemblement au Stade municipal de Manga, pour exprimer les préoccupations des femmes rurales.

Visite de la gouverneure du Canada au Burkina Faso, une toute première en Afrique de l'ouest  
Assétou Ouédraogo, Stagiaire en communication



Visite de la Gouverneure Générale du Canada au BF

21 coups de canons ont été tirés en l'honneur de l'arrivée de la Gouverneure Générale du Canada au Burkina Faso, qui effectuait une visite d'État. Cette visite a été l'occasion pour la Gouverneure Générale (GG) de réaffirmer l'engagement du Canada aux côtés du Burkina Faso contre le terrorisme et pour le soutien du Canada dans les domaines de l'éducation de base,

du développement des économies locales, du genre, de la bonne gouvernance, des droits humains, des changements climatiques, de la démocratie, de l'égalité des sexes, de l'inclusion, de la diversité, de l'implication des jeunes ainsi que dans la valorisation des sciences et de l'innovation.

En marge des rencontres avec les plus hautes autorités du Burkina Faso, la Gouverneure Générale a eu des rencontres avec les Coopérants Volontaires Canadiens et les partenaires de AMC au Burkina Faso. Ces rencontres ont été des moments inoubliables d'échanges entre les participants-es et la délégation qui a accompagné la GG : échanges sur les priorités du Burkina Faso et sur les points ci-dessus sur lesquels elle s'engage à soutenir le pays des hommes intègres. Elle a réitéré son engagement à soutenir la coopération volontaire pour l'amélioration des conditions de vie des burkinabés.



Gouverneure Générale du Canada

La Gouverneure Générale du Canada a manifesté son soutien à travers cette belle forme de diplomatie bilatérale. « **Nous sommes très fiers au Canada de dire que notre pays est le plus grand investisseur privé au Burkina Faso. Nous sommes des alliés, des amis et des partenaires et nous sommes venus pour solidifier cette**

**coopération** », a stipulé la Gouverneure Julie Payette.

Cette visite d'État de son Excellence la très Honorable Julie Payette, Gouverneure Générale du Canada, participe à une dynamique de renforcement de la coopération entre le Burkina Faso et le Canada. Le Burkina Faso fait partie des 25 pays ciblés par le gouvernement canadien pour y concentrer 90% du budget de son aide publique bilatérale.

**Uniterra : bilan et perspectives : par Nicoleta Stoodley, Volontaire en communication**

Uniterra Burkina a tenu son rituel de bilan pour son plan de travail annuel avec l'ensemble de ses parties prenantes : partenaires opérationnels et stratégiques, volontaires et personnel au cours d'une rencontre de 48 heures.



**Atelier de bilan 2018-2019 et perspectives 2019-2020**

Au cours de ces deux journées, les participants-es ont eu droit au bilan annuel de chaque sous-secteur (céréales, élevage et oléagineux), au partage des résultats préliminaires des interventions pilotes, au rappel des mesures de sécurité (contexte oblige) et à un rappel des priorités du PTA 2019-2020, dernière année du PCV

Uniterra. Les résultats rapportés étaient centrés sur 4 principaux aspects : les résultats en matière de renforcement des capacités, d'inclusion des jeunes, d'égalité des sexes, de changements de comportements, de pratiques et de services au niveau des partenaires et de leurs bénéficiaires.

Malgré le contexte sécuritaire qui a limité la mobilisation des volontaires, ceux-ci ont contribué tangiblement au renforcement des capacités des partenaires et ont dépassé les cibles, soit 2450 jours-personnes sur 1500 prévues.

En matière d'inclusion des jeunes, le projet stages mis en œuvre avec l'appui financier de l'Agence Nationale de la Promotion de l'Emploi, les Coopératives d'utilisation de matériels agricoles et de transformation en commun (CUMA), le mentorat d'affaires, les interventions pilotes, ont été les actions phares qui ont permis une meilleure prise en compte des jeunes dans les interventions des partenaires. Au niveau de la question d'égalité des sexes, plusieurs organisations partenaires qui sont passées par des restructurations ou le renouvellement de leur Conseil d'Administration ont favorisé une meilleure prise en compte des jeunes et des femmes dans leurs instances de décision.

Le PTA 2019-2020 prévoit le renforcement des initiatives en faveur d'une meilleure inclusion des jeunes et des femmes et met l'emphase sur la collecte d'information pour

mesurer les changements auxquels le programme aurait contribué.

**Journée Internationale du Volontariat :**  
*Édition 2018 : par Virginie Souka*

Depuis la résolution du 17 décembre 1985 des Nations-Unies, le monde entier est invité le 5 décembre, à commémorer l'action des volontaires, ces hommes et femmes qui sont engagés, aux côtés des populations et au sein d'organismes de coopération volontaire, pour faire face aux défis de développement et de survie auxquels les communautés font face.

Le thème retenu par l'ONU pour la Journée Internationale des Volontaires (JIV) 2018 est « Les volontaires construisent des communautés résilientes. » En effet, pour sauver des vies humaines et permettre à beaucoup de personnes de vivre en dignité, plus de 6500 volontaires chaque année, à raison de 12 nouveaux volontaires chaque jour, sont déployés sur le terrain prenant à certains moments des risques incalculables pour leur vie. Des milliers de volontaires contribuent ainsi à la paix dans le monde et à l'atteinte des ODD à travers la mobilisation et l'influence des ressources des gouvernements et des communautés.

« Le rôle moteur et multiforme que jouent ces femmes et ces hommes dans la promotion des objectifs de développement durable mérite le soutien sans faille des gouvernements et des autres parties prenantes. En cette Journée internationale,

je remercie les Volontaires de tout ce qu'ils font pour que personne ne soit mis de côté. » — António Guterres, Secrétaire général de l'ONU (cf: [Message du Secrétaire Général des Nations-Unies pour la JIV-2018](#))

Comme à l'accoutumée, le PNVB (Programme National de Volontariat du Burkina Faso) a pris le leadership de la célébration de la JIV au niveau national en collaboration avec la plateforme des organisations de coopération volontaire dont Uniterra du CECI et de l'EUMC et sous le parrainage du ministère de la jeunesse du Burkina Faso, pour souligner l'action des volontaires dans le monde et en particulier au Burkina Faso. Deux journées ont été consacrées à l'événement : une cérémonie de lancement des activités en présence du Ministre de la Jeunesse a eu lieu ainsi que des ateliers de réflexion et d'échanges sur la structuration et l'organisation de la plateforme, la communication, le type de pilotage, la mobilisation des ressources financières... À la suite de cette journée, les volontaires des OCV canadiennes se sont aussi retrouvés en une journée de détente et de réflexion autour du thème : « Mutualisation des pratiques de développement des OCV canadiennes ». Cette autre journée, a vu la participation de l'Ambassade du Canada au Burkina Faso et le PNVB, invités d'honneur de l'événement. Des activités innovantes comme Speed Dating, World-Café et Times-Up se sont succédés pour créer un rapprochement entre les volontaires des

différentes organisations et favoriser des échanges fructueux autour du thème retenu. Des propositions innovantes ont vu le jour telles que la création d'une plateforme de discussion en ligne entre les volontaires des OCV canadiennes et la mise en pratique d'outils d'autoformation ou de tutoriel pour pérenniser le renforcement de capacités des bénéficiaires et des partenaires locaux de développement.

**Les volontaires en action: Michèle Desrochers  
Nicoleta Stoodley et Assétou Ouédraogo**

Michèle Desrochers a fait une grande partie de sa carrière à l'Université de Sherbrooke en commercialisation de la recherche. Elle a été directrice et Présidente Directrice Générale (PDG) d'une société dont la mission était de commercialiser la recherche exécutée par des chercheurs d'Université. Elle a également siégé sur plusieurs conseils d'administration, dont les sphères d'activités principales étaient la gestion d'entreprises technologiques ainsi que le financement d'entreprises.

La décision de participer à un programme de coopération volontaire lui est venue après 5 ans de retraite, ayant besoin de dépassement et voulant rejoindre son fils installé au Burkina Faso depuis plusieurs années. Michèle a posé sa candidature en tant que conseillère en entrepreneuriat. Sa candidature a été retenue, et la voici parmi nous !

Dans le cadre de son mandat, elle accompagne Uniterra et l'Association des jeunes entrepreneurs du Faso (APJEF).



Propriétaire de Faso Attiéké et Michèle Desrochers

En tant que conseillère en entrepreneuriat chez Uniterra, Michèle a participé au projet innovant « concours de micro-projets » en faveur des jeunes femmes. 30 jeunes femmes ont ainsi été accompagnées par Michèle dans la maturation et la mise en œuvre de leurs microprojets. Ce qui a permis à au moins 24 d'entre elles de créer ou de renforcer leurs microentreprises, créant ainsi des emplois et des revenus pour elles-mêmes et d'autres jeunes femmes et hommes. Entre autres résultats, l'appui de Michèle a permis à une entreprise de femme (Faso Attiéké) d'être pré-sélectionnée par l'initiative *Program Investing in Women du fonds Africa Enterprise Challenge Fund (AECF)* pour un montant de 996 900\$. L'appui de Michèle se poursuit pour les prochaines étapes de développement du projet soit la rédaction du plan d'affaire. Faso Attiéké va créer plus de 500 emplois directs dont 60% qui seront occupés par les femmes et 800 emplois connexes ou indirects à travers la production du manioc et la mise en place de

l'usine de transformation du manioc en attiéké.



**Atelier de production Faso Attiéké**

Au niveau de l'APJEF, Michèle apporte sa contribution sur plusieurs plans. Elle rencontre chaque entrepreneur faisant partie de l'association, pour discuter de leur entreprise, en faire le portrait et offrir ses conseils le cas échéant. Entre autres apports, puisqu'elle a remarqué que les membres de l'association sont trop occupés pour s'occuper de la gestion de leur association, elle a proposé d'engager une coordonnatrice ; suggestion bien reçue et adoptée par tous les membres. Une jeune femme très compétente a été embauchée et la gestion est maintenant prise en charge efficacement. Nous sommes très enthousiastes quant à la progression de son mandat, qui consistera principalement à aider les entrepreneurs à accéder à du financement pour le développement de leur entreprise !

**Focus sur un partenaire: UGF-CDN**

**Assétou Ouédraogo**



L'Union des Groupements Féminins (Ce Dwane Nyee) est une organisation associative créée en 1991 et qui intervient dans le secteur oléagineux. En tant qu'association devenue union en 2000, UGF-CDN compte aujourd'hui plus de 6914 membres issus de 52 groupements. Les membres sont constitués de 100% de femmes, 45% de jeunes et d'une présence répartie dans 2 provinces de la région du Centre Ouest du Burkina Faso (Bulkiemdé et Sanguié).

L'UGF-CDN a pour mission de promouvoir le développement socio-économique et culturel de la femme, de la jeune fille et des personnes déshéritées, par une gestion durable de l'arbre à karité, une valorisation responsable des produits forestiers non ligneux et des produits agricoles. L'objectif principal de l'association dans son partenariat avec Uniterra est de permettre aux femmes et aux jeunes collecteurs et collectrices d'amandes de karité d'améliorer durablement leurs revenus par l'accroissement de leur capacité de collecte et de conquête de marché en obtenant un prix concurrentiel pour les amandes.



Organisation partenaire UGF/CDN et volontaires

Les différents appuis d'Uniterra en développement organisationnel, en mobilisation de ressources financières, en accompagnement pour l'accès aux équipements pour la collecte des noix de karité, en élaboration et mise en œuvre d'un plan d'affaire... ont contribué au renforcement des capacités de l'union qui fait face actuellement à une demande élevée en amandes de karité (de 40 tonnes en 2018 à 120 tonnes en 2019).

### Projet-pilote Production de volaille locale : par Virginie Souka



Cérémonie de remise de 100 poulets à 25 éleveurs

Poa est une petite ville située à 70 km de Ouagadougou. L'activité principale de cette localité est l'agriculture et l'élevage de volailles. « L'autre nom de Poa est l'aviculture ! » disait le premier adjoint au Maire, Claver Zoubga, dans son allocution pour le lancement officiel du « Projet pilote d'amélioration de la volaille », initié par l'Union des Coopératives des Productrices avicoles (UCOPOA). Ce projet bénéficie de l'accompagnement du programme Uniterra.

Le projet a pour but de favoriser l'inclusion des femmes et des jeunes dans le sous-secteur élevage qui présente des opportunités au vu de la demande élevée en poulet local familièrement appelé « poulet bicyclette ». Ce manque est dû entre autres à une faible productivité liée au faible potentiel génétique des races locales, à la faible connaissance des techniques d'élevage et de gestion, à la difficulté d'accès au financement adapté à ce type d'élevage, et plusieurs autres causes.

Les jeunes et les femmes sont engagés dans l'entreprenariat à travers la production avicole de poussins améliorés de 42 jours qu'ils élèvent pendant 70 jours, pour être ensuite mis sur le marché de la consommation. Les bénéficiaires ont vu leurs capacités renforcées dans la production avicole et en égalité femmes hommes. En 70 jours, les bénéficiaires ont vendu leurs productions et ont pu

rembourser 50% de leurs crédits permettant ainsi à d'autres femmes et jeunes de démarrer leur production avicole. Cette intervention pilote a contribué au renforcement du pouvoir économique des femmes et des jeunes dans de courts délais et à leur inclusion dans un secteur économique porteur traditionnellement masculin.

Ce quatrième numéro Kibaya est à l'image de l'effervescence des activités d'Uniterra-3 au Burkina Faso dans son avant-dernière année. Les événements qui se sont succédés, malgré un contexte de fragilité, ont suscité l'enthousiasme tout autant de l'équipe pays, des partenaires, des volontaires qui ont contribué par leur énergie, leur temps, leur intérêt et leur esprit d'équipe à l'atteinte des résultats du programme.

Le contenu de ce bulletin vous a-t-il plu ?

Vous pouvez en savoir davantage en visitant la page Facebook de Uniterra Burkina Faso au: [https://www.facebook.com/uniterraburkina/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/uniterraburkina/?ref=br_rs) ou le site web du programme Uniterra à [www.uniterra.ca](http://www.uniterra.ca)

Des commentaires d'amélioration ?

Contactez Nicoleta Stoodley par e-mail au: [nicoleta.stoodley@uniterra.ca](mailto:nicoleta.stoodley@uniterra.ca)  
Ce présent numéro d'Uniterra Burkina Kibaya a été réalisé avec l'appui de Assétou Ouédraogo, *stagiaire en Communication*, et les volontaires en communication d'Uniterra: Virginie Souka et Nicoleta Stoodley. Nous remercions tous ceux et celles qui ont participé à l'élaboration de cette édition.

*Le programme Uniterra est financé par le gouvernement canadien à travers :*



Affaires mondiales  
Canada

Global Affairs  
Canada